

Proche  
des larmes

Jacques Mercier

*À Myriam,*



L'amour

Entre les battants  
De la porte cochère  
La lueur d'un feu  
Et les ombres  
Et des pensées perdues  
Aurons-nous la force  
De nous envoler ?

Je regarde ta bouche  
Comme un oiseau  
Et les appels désespérés  
Et la nuit descendue  
Peut-être la neige  
Et d'autres mystères

Nos corps sont tendus  
D'un plaisir inouï  
Et voici nos larmes  
Nos mains et nos sexes

Aurons-nous tout à l'heure  
Une autre identité  
Des manteaux de soie  
Pour cacher tes seins  
Et le sourire léger  
Qui fait glisser le temps

C'est la mélancolie  
Les fumées qui se tordent  
En guirlandes  
Dans la nuit

J'attends ton signe  
Un mouvement dessous les nénuphars  
Une éclipse de soleil  
Une mélodie qui passe  
J'ai toutes les patiences  
Dans les gestes retenus  
Et l'évidence  
Et le silence  
Je ne compte pas  
– Quel est ce temps  
Qui n'a pas de mesure ? –  
J'ignore où je suis  
– Comment prendre un chemin  
Que les passants délaissent ? –  
Je chante ou j'invente  
Les anneaux de tes poignets  
La douceur de ton ventre  
Et ta nuque renversée  
Je sais de l'amour  
Peu de choses :  
L'éblouissement  
Le bruit des pas  
Le sang écarlate  
Et qu'il ne finit pas

Les miroirs sont voilés  
J'affronte enfin l'orage  
Et l'explication des rêves  
Les grilles sont ouvertes  
Aux volutes féminines  
Les noms sont effacés

Dans ton regard qui brille  
Le mystère enroulé  
D'une douleur musicale



*Les déjeuners sur l'herbe*

[www.lesdejeunerssurlherbe.be](http://www.lesdejeunerssurlherbe.be)

Rue de la Barberie, 111 - B7712 Herseaux (Belgique)

Dépôt légal : D/2008/10362/2

ISBN : 2-930433-11-6

Photographismes : F. VanDorpe

Tous droits de traduction,  
de reproduction et d'adaptation,  
réservés pour tous les pays.